

ni les ouvriers, ni l'ensemble des membres du Parti. Les élections au Parlement et aux Conseils nationaux (3) deviennent une fiction, étant donné qu'il n'existe qu'une seule liste de candidats désignés par le « sommet » et qu'il n'y a aucune différence de programme entre le Parti Ouvrier Unifié Polonais et les partis satellites, Parti Populaire et Parti Démocrate (Z.L.S. et S.D.). Nous appellerons cette élite du pouvoir Parti-Etat, libre de tout contrôle de la société, et qui prend, en toute indépendance, l'ensemble des décisions fondamentales d'importance nationale et l'ensemble des décisions politiques et économiques, **la bureaucratie politique centrale.**

L'appartenance à la bureaucratie politique centrale signifie la participation réelle à la formation des décisions politiques et économiques fondamentales d'importance nationale. Il est pratiquement impossible de chiffrer de façon précise l'importance de cette élite ; son estimation approximative exigerait la mise en œuvre d'études sociologiques dans un domaine qui constitue un tabou absolu. Le plus important pour nous n'est, de toute façon, pas de connaître les effectifs et l'organisation interne de la bureaucratie, mais son rôle dans la société et dans le processus de production sociale. Pour autant que les simples membres du Parti soient désorganisés en ce qui concerne d'éventuelles tentatives pour influencer sur les décisions de la bureaucratie, ils sont bien organisés, par contre, dans le cadre de la discipline du parti, pour l'exécution des tâches qui leur sont assignées par celle-ci. Qui s'y oppose est exclu et désormais hors du Parti, n'a pas le droit de s'organiser et donc d'agir. Ainsi le Parti qui, au sommet de sa hiérarchie, est tout simplement la bureaucratie organisée, devient en bas de l'échelle un outil de désorganisation de toute tentative de résistance et de toute tentative de la classe ouvrière d'exercer une influence sur le pouvoir. En même temps, il organise la classe ouvrière et les autres couches sociales dans l'obéissance à la bureaucratie. Le même rôle est joué par les autres organisations sociales dirigées par le Parti, y compris les syndicats. Ces derniers, organisations traditionnelles de l'autodéfense économique de la classe ouvrière, soumis à la direction de l'unique puissance politique organisée, c'est-à-dire du Parti, sont devenus un outil passif et obéissant de la bureaucratie ou, autrement dit, du pouvoir politique et économique de l'Etat. La classe ouvrière a été privée de son organisation, de son programme et de ses moyens d'autodéfense.

Ainsi, la bureaucratie détient l'ensemble du pouvoir politique et économique, privant la classe ouvrière non seulement de pouvoir et de contrôle, mais aussi de moyens d'autodéfense. Avec cela, les dirigeants de la bureaucratie se considèrent être les représentants des intérêts de la classe ouvrière. Si nous voulons apprécier le système non d'après les déclarations de ses dirigeants mais d'après les faits tels qu'ils sont, nous devons analyser la nature de classe de la bureaucratie. Le fait qu'elle exerce le pouvoir ne préjuge pas de sa nature de classe et ne l'explique pas de façon satisfaisante. Ce qui est déterminant à cet égard, ce sont les rapports de production. Nous devons donc examiner le processus de production et les rapports dans lesquels entrent d'une part la classe ouvrière, créatrice de base du revenu national et d'autre part la bureaucratie politique centrale, détentrice des moyens de production.

(3) Organismes d'administration locale.